



**BALADES
D'ARCHITECTURE**

moderne et contemporaine
en Occitanie

**PYRÉNÉES
ORIENTALES**

2017



« ICI LE PREMIER HABITANT C'EST LE VENT. IL FAÇONNE LE PAYSAGE ET LE BÂTI. »

– Un habitant de Perpignan

Que pouvions-nous découvrir dans les Pyrénées-Orientales ? Notre équipe s'est laissée happer par la richesse de ce territoire, la diversité du bâti et la bienveillance de ses habitants. Atypiques de par leur géographie – qui va du littoral à la montagne et borde l'Espagne – les Pyrénées-Orientales sont façonnées par l'ensoleillement et l'omniprésence du vent qui induisent choix architecturaux et modes de vie.

Des bâtiments Art Déco de Perpignan à l'aménagement de la station balnéaire de Port-Barcarès, sont présentées ici les architectures qui pour nous sont significatives, révèlent une particularité des Pyrénées-Orientales. À travers trois balades, ce guide pose un regard sur les édifices incontournables comme le Théâtre de l'Archipel ou le Mémorial de Rivesaltes mais également nos découvertes, nos petites « pépites » comme l'usine de Calce ou la Centrale Solaire thermodynamique de Thémis. Car ce sont sûrement les architectures dédiées à la recherche sur l'énergie solaire qui nous ont le plus surpris et dont l'ambiance rétro-futuriste digne d'un film de James Bond est propice à l'imagination.

En saison ou à l'année, une certaine douceur émane de ces paysages. Chacun se laissera séduire par ce territoire de contrastes et de découvertes.

P. 4-17 → BALADE SUR LA CÔTE

P. 18-35 → BALADE DANS LE CENTRE DU MONDE

P. 36-49 → BALADE RÉTRO-FUTURISTE

BALADE SUR LA CÔTE

de Port-Barcarès à Cerbère

En longeant la côte pour rentrer dans les Pyrénées-Orientales, le paysage a quelque chose de majestueux. Au loin, le fier Mont Canigou domine toute la région. La plage d'un côté, l'étang de l'autre. Et au milieu, une grande route toute droite. Les nombreuses planches à voile et autres *kite surf* laissent deviner le caractère venteux du département. Les vagues moutonnent, des champs d'éoliennes se dessinent au loin.

Depuis Port-Barcarès, le littoral laisse voir l'horizon, puis peu à peu, la route prend du relief. Elle se fait sinueuse, rocheuse. Elle y gagne en caractère, menant jusqu'à Cerbère, dernière ville française avant la frontière avec l'Espagne.

SOMMAIRE

PORT-BARCARÈS
CABANE DE PÊCHEUR
→ P. 4 - 5



PORT-BARCARÈS
STATION BALNÉAIRE
→ P. 4 - 5



PORT-BARCARÈS
BATEAU LYDIA
→ P. 6



PORT-BARCARÈS
VILLAGE DE VACANCES
→ P. 7



PORT-BARCARÈS
IMMEUBLE ESTANY
→ P. 8 - 9



TORREILLES-PLAGE
VILLAGE DES SABLES
→ P. 10 - 11



PAULILLES
ANCIENNE DYNAMITERIE
→ P.12



BANYULS - CENTRE
D'HÉBERGEMENT
DU CNRS → P.13



CERBÈRE - BELVÉDÈRE
DU RAYON VERT
→ P. 14 - 15





1 PORT-BARCARÈS → CABANE DE PÊCHEUR EN SANILS

Architecture traditionnelle

Construite au XX^e

Des cabanes en bois et en roseau marquent l'entrée dans les Pyrénées-Orientales. Elles contrastent avec les édifices contemporains du département. Situées sur une péninsule face au lac d'eau salé de Salses, ces cabanes sont construites en sanils, roseaux marins.

Leur superficie est d'une vingtaine de mètres carrés. Orientées pour avoir le moins de prise au vent possible, elles sont, pour la plupart, entourées d'un petit enclos. L'utilisation du sanils apparaît des plus judicieux car il offre de nombreux avantages : local, facile à travailler, souple, et surtout étanche. Principalement lieux de stockage, ces cabanes pouvaient parfois servir d'habitation, d'où la présence de cheminées. Elles présentent à la fois un intérêt ethnologique et une filiation avec l'habitat néolithique de la région. Pourtant, une seule d'entre elles est inscrite aux Monuments Historiques, les autres sont des reproductions destinées à répondre à la demande des touristes en quête d'authenticité. L'originale et sa copie se font donc face.

■ Route de Sannils – Coudalère – Propriété de l'État

À voir à proximité :

1a

Le village de pêcheurs et le village de vacances présentent deux types d'habitat. L'un reproduisant les anciennes constructions jouxtant les anciennes cabanes de pêcheurs. L'autre, les logements type Marina avec un complexe de 230 maisonnettes entourées de canaux et bateaux.



MISSION RACINE

Connue sous le nom de « mission Racine » – car pilotée par Pierre Racine – la mission interministérielle d'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon est créée en 1963 par l'État. Elle a pour but de développer le littoral en répondant à la demande de loisirs, qui est exponentielle avec la croissance économique. Elle est à l'origine de six stations balnéaires : Port Camargue, le Cap d'Agde, La Grande Motte, Gruissan, Leucate-Le Barcarès et Saint-Cyprien. L'objectif était de développer une nouvelle zone touristique entre l'Espagne et la côte d'Azur.

2 PORT-BARCARÈS → STATION BALNÉAIRE

Architecte : Georges Candilis

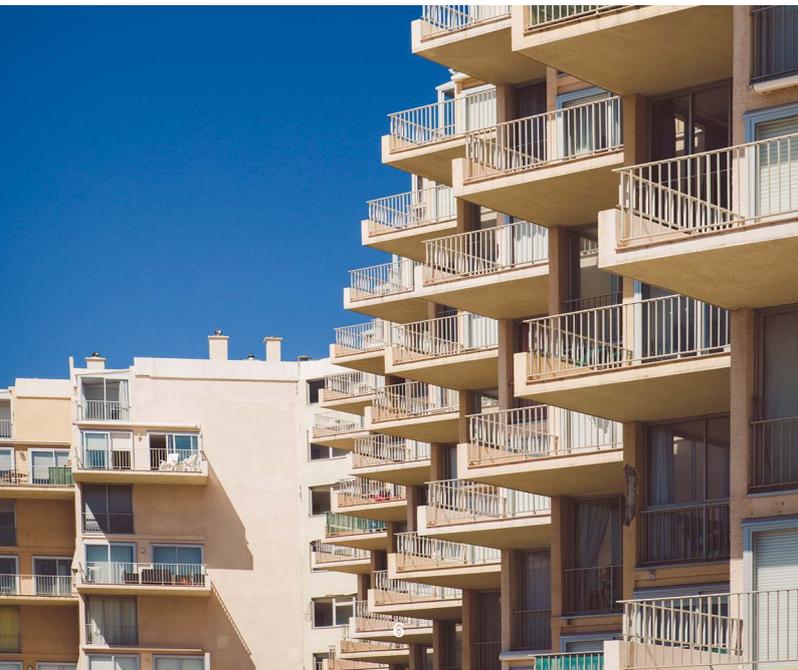
Aménagée par entre 1963 et 1978

Implantée sur une longue bande de terre, entre mer et étang, l'unité touristique de Leucate-Le Barcarès offre différentes possibilités d'hébergement : maisons individuelles avec patios, logements en marinas avec berges privatives, logements collectifs avec vue sur mer... L'intimité a été pensée mais la vie collective favorisée. L'idée était de développer l'industrie des loisirs pour le plus grand nombre grâce aux bas coûts de construction. Développée dans le cadre de la mission Racine, la station balnéaire a pleinement contribué au développement du territoire. Comme dans d'autres stations de la « mission Racine », certains édifices ou ensembles ont été distingués par le label « Patrimoine du XX^e siècle » : le Lydia, le musée des sables, l'immeuble Estany, VVF Les portes du Roussillon, mais aussi Les Miramars.

À voir à proximité :

2a

La Criée de Port-Barcarès pour se fournir en produits frais, le quai des chalutiers repeint aux couleurs vives.





4 PORT-BARCARÈS → VILLAGE DE VACANCES VVF

Les Portes du Roussillon

Architecte : Georges Candilis 1973

« En 1936, les travailleurs ont conquis le droit aux vacances. Il doit devenir une réalité pour tous. En 1973, s'est ouvert ce premier Ensemble Coopératif de Loisirs et de Vacances : Les Portes du Roussillon. »
 À l'entrée du village de vacances, ce panneau situe bien l'esprit des lieux : vacances pour tous ! Sur un site de 15 hectares en bord de plage, le village de plein-air à l'architecture méditerranéenne offre un confort simple. 430 appartements en pension ou demi-pension, de 2 à 5 lits sans kitchenette et 170 appartements en location du studio aux 3 pièces pour 6 personnes. Ces logements cubiques en rez-de-chaussée, dotés d'un petit patio, sont groupés par 4 et séparés par des allées piétonnes. Le site offre de nombreuses possibilités et services aux vacanciers : placettes ombragées, piscine de 900 m², pataugeoire de 600 m², chapiteau de 600 places, salle de spectacle climatisée, de nombreuses salles d'activités, des aires de jeux, des terrains de sport, trois salles de restaurant climatisées, un restaurant en bord de mer, un bar, une superette, un point info et un bar de plage. L'aspect populaire et la simplicité des lieux appellent à la flânerie !

■ Résidence les Portes du Roussillon – 66422 Le Barcarès

3 PORT-BARCARÈS → BATEAU LE LYDIA

Armateurs : Burmeister & Wain, Danemark 1931

En sortant de Barcarès en direction de la plage, trône fièrement le Lydia, un des plus vieux paquebots du monde. Après avoir navigué dans les mers australes sous pavillon australien jusqu'en 1955 puis en Méditerranée sous pavillon grec, il fut désarmé en 1967. Il a été alors racheté par la SEMETA, société mixte chargée de l'aménagement de la toute nouvelle station balnéaire de Port-Barcarès. À l'initiative de son président, le sénateur Gaston Pams, l'objectif est d'en faire le symbole de cette opération d'aménagement et de marquer la volonté forte de l'État français de valoriser cet immense lido désertique coïncé entre la Méditerranée et l'étang de Salses. Il est aujourd'hui ensablé sur la plage du Barcarès, dont il est l'un des emblèmes. Il a été reconverti en musée, restaurant, discothèque et casino. Rénové en 2014, il est notamment le siège de l'Office du tourisme.

■ Quartier de la Grande Plage

À voir à proximité :

3a

Le Musée des Sables dit l'allée des Arts. Le plus long Musée en plein-air du Monde construit dès 1969 à l'initiative du célèbre photographe et galeriste britannique John Craven.

« LE LYDIA EST LE VRAI MONUMENT SYMBOLE DE L'AUDACE DE LA MISSION RACINE »

– Maire de Port-Barcarès



5 PORT-BARCARÈS → IMMEUBLE ESTANY

Architecte : Georges Candilis | 1968-1972

Ses volets – certains bleus, d'autres jaunes – le distinguent des autres édifices et permettent de le repérer de loin. S'élevant sur cinq étages, l'immeuble Estany fait 70 mètres de long. Sans doute influencé par ses origines grecques, Candilis a réalisé un bâtiment qui fait référence à l'architecture méditerranéenne : cubique et blanche.

Chaque appartement comporte une terrasse avec vue sur mer, soit au total 50 terrasses privées et une terrasse collective sur le toit. Suivant une trame commune, l'architecte a dessiné un plan différent par étage, permettant à chaque appartement d'avoir sa propre forme. Sur les murs, les portes d'entrée, les ascenseurs, chaque étage a sa couleur, ce qui offre une meilleure circulation et renforce la particularité du bâtiment. Un bel édifice collectif qui a été pensé pour donner à chaque appartement sa spécificité.

■ Résidence Estany – 66420 Le Barcarès

À voir à proximité :

Des nouveaux édifices de luxe, construits par des groupes immobiliers pour répondre à une clientèle saisonnière.

5a

Situé entre le paquebot le Lydia et l'immeuble Estany, la résidence touristique le Lotus Blanc, conçue par l'architecte barcarésien Robert Finiels, ondule avec ses gardes-corps métalliques. Avenue du Paquebot des Sables, 66420 Le Barcarès.

5b

Avec sa forme en ogive face à la mer, Origin Résidence s'adapte au climat en laissant passer le vent de chaque côté des bâtiments.





6 TORREILLES-PLAGE → VILLAGE DES SABLES

Promoteur : Guy Merlin 1978

Architectes : Jacques Bourbon, Maurice Abelanet, Jean Dujol et Henri Lacalm

La longue plage sauvage de Torreilles, à l'abri des dunes, est une véritable oasis protégée par le Conservatoire du littoral. Faisant suite à la mission Racine, l'aménagement de la plage de Torreilles a vu surgir des sables 640 habitations très particulières : enceinte circulaire, plus élevée du côté de la tramontane, plus basse face à la mer et un jardin pour chaque habitation.

Longtemps décrié, cet ensemble de petites villas enfouies dans le sable et dissimulées par une nature luxuriante fait aujourd'hui l'admiration des urbanistes. Respectant la circulaire ICant (immeuble non visible depuis la mer), le Village des Sables est même considéré comme une réalisation immobilière exemplaire en terme d'intégration environnementale alliant espaces naturels protégés et urbanisation maîtrisée.

À l'entrée du village, un panneau : « Au bout de la route, le paradis ! ».

■ Village des Sables – 66440 Torreilles

À voir à proximité :

- 6a Sur la plage, les bunkers, vestiges de la seconde guerre mondiale.
- 6b Le Gymnase Eric Tabarly, le Lycée Rosa Luxembourg à Canet-Plage.
- 6c Le Centre de rééducation Air Fonctionnelle Mer Air Soleil sur la route de Port-Vendres à Collioure.
Le Centre Pierre & Vacances « Les Balcons de Collioure » à Collioure.
- 6d La Gare maritime de Port-Vendres, le restaurant La Terrasse sur le quai fanal ainsi que la poissonnerie Côte catalane.



8 BANYULS → CENTRE D'HÉBERGEMENT DU CNRS

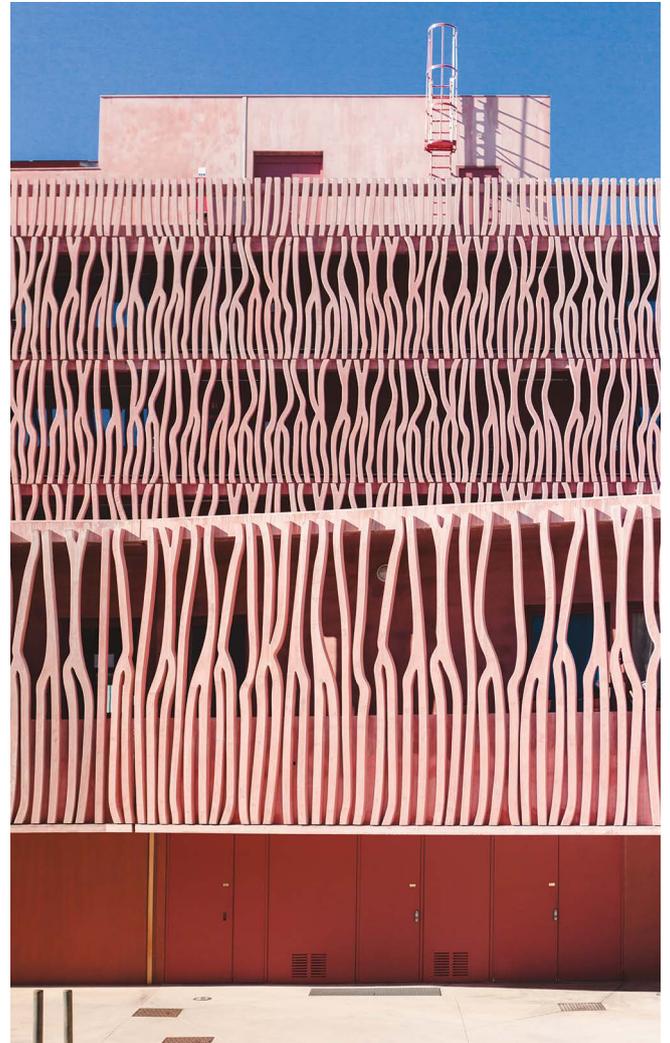
Architectes : Atelier Fernandez & Serres | 2013

Situé sur le front de mer, le centre d'hébergement du CNRS interpelle tant par l'originalité de son architecture, que par sa couleur rouge corail, rappelant les collines environnantes. Les motifs en façade sont inspirés de la forme des gorgones – coraux spécifiques de la région de Banyuls – et font écho à l'objet d'étude des chercheurs du CNRS. La résille de ce bâtiment à l'aspect très graphique et délicat a été conçue à partir de moules en fibre de verre, réalisés par les artisans du port de Banyuls. Elle sert à la fois de brise-vent et de garde-corps et confère au bâtiment son aspect organique et vivant.

■ Avenue du Fontaulé – Banyuls

À voir à proximité :

8a L'Observatoire océanographique sur le même trottoir.



7 PAULILLES → ANCIENNE DYNAMITERIE

Construite en 1870 | Réaménagée en 2008

ALEP/INCA Innovation, création et architecture

Des vignes en terrasse, des forêts de chênes et des caps rocheux. Le chant de la mer au loin. Une cheminée qui se dresse à 35 mètres de hauteur. Des bâtiments anciens et rénovés, intégrés à leur environnement. L'ancienne dynamiterie de Paulilles est un endroit hors du temps, dont la particularité est d'être un site naturel avec un important passé ouvrier car la dynamiterie Nobel y était implantée. Pour sa réhabilitation, l'équipe pluridisciplinaire ALEP/INCA associant paysagistes, architectes, botanistes, économistes, hydrauliciens et ingénieurs structure a été retenue avec son projet « L'Avenir d'une mémoire ». Le concept d'aménagement – rénover tout en conservant l'aspect originel – est tourné vers la protection et la découverte de l'environnement. Il s'appuie sur une participation des anciens ouvriers et des associations locales de sauvegarde de l'histoire de Paulilles. L'esprit du lieu distille une atmosphère douce où dialoguent au présent le passé et l'avenir.

■ La route des cols – 66660 Port-Vendres

Ouvert 7j/7 sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} novembre et 25 décembre.

→ Sur dix-sept hectares, ce site écologique est ouvert au grand public et comprend un musée sur le patrimoine industriel de la fabrique ainsi qu'un atelier de réparation de barques catalanes. Acquis par le Conservatoire du Littoral en 1998, il est protégé par l'organisation européenne Natura 2000.

« LA RÉHABILITATION DE PAULILLES
EST L'AVENIR D'UNE MÉMOIRE. »

– Équipe ALEP/INCA

9 CERBÈRE → LE BELVÉDÈRE DU RAYON VERT

Architecte : Léon Baille 1928-1932

Unique en son genre, le Belvédère du Rayon vert est un ancien hôtel de style art déco aux allures de paquebot. Tout est inspiré de l'architecture navale : sa surface triangulaire avec une « poupe », ses coursives arrondies, son toit-terrasse avec des escaliers comme une cheminée de navire... sauf que c'est un bateau immobile, construit en béton armé. Sur sept étages, il comptait à l'origine 30 chambres destinées aux touristes devant attendre le changement d'essieux de leur train à la frontière franco-espagnole. Tout était prévu pour les occuper durant leur séjour : restaurant, salle de cinéma, bar, scène de théâtre à l'italienne et court de tennis sur le toit. Inscrit depuis 1987 aux Monuments Historiques, il propose à présent neuf appartements à la location. Son propriétaire, passionné, le restaure depuis plus de trente ans. Auparavant le soin était apporté aux façades côté rail – afin que le prestige du lieu soit visible du train – la façade du Belvédère, jamais peinte jusqu'alors, vient de faire peau neuve côté mer avec un blanc qui donne fière allure au bâtiment. À l'intérieur, règne un charme désuet où les peintures d'antan – vestige du passage d'un client qui payait son séjour en peignant les murs – ornent la salle de réception, avec vue imprenable sur la mer.

■ Avenue de la Côte Vermeille – 66290 Cerbère

À voir à proximité :

9a

En quittant Cerbère jusqu'à l'ancien poste-frontière : le Centre sportif à flanc de falaise, les pieds dans l'eau.

9b

L'ancien poste-frontière Portes de France qui chaque année sert ponctuellement de lieu d'exposition au festival *FotoLimo* www.fotolimo.org. Le Col des Bêlîtres, passage des contrebandiers depuis toujours et lieu de transit des réfugiés pendant la guerre d'Espagne. Un mémorial leur est dédié.

« LE BELVÉDÈRE EST UNE DANSEUSE DE LA TAILLE D'UN PAQUEBOT »

– Jean-Charles Sin, propriétaire du Belvédère



BALADE DANS LE CENTRE DU MONDE

du centre-ville de Perpignan
à Rivesaltes

Perpignan évoque une histoire ancienne et un patrimoine médiéval et gothique. Si la ville peut sembler endormie, des événements sont proposés tout au long de l'année dans des bâtiments aux architectures surprenantes.

Ses nombreux édifices Art Déco, inspirés de la culture catalane, témoignent des nombreuses influences héritées par cette ville, qui fut le terrain de prédilection des architectes comme Raoul Castan ou Ferid Muchir. Aujourd'hui le Théâtre de l'Archipel ou le Mémorial de Rivesaltes sont des signaux architecturaux forts qui font le pont entre l'héritage d'une mémoire, l'inscription locale et un territoire tourné vers l'avenir. Si le surréaliste Dalí a décrété que la gare de Perpignan était « le centre du monde », c'est bien parce qu'il y a quelques pépites à découvrir.

SOMMAIRE

MAISON
ROUGE
→ P. 18



L'ATELIER
D'URBANISME
→ P. 19



CABINET D'ARCHITECTURE
DE MAS-CHANCEL
→ P. 20



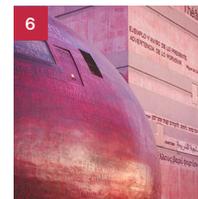
PALAIS DES
CONGRÈS
→ P. 21



IMMEUBLE D'HABITATION
BALCONS VÉGÉTALISÉS
→ P. 23



THÉÂTRE
DE L' ARCHIPEL
→ P. 24-25



EL CENTRE DEL MÓN
CENTRE D'AFFAIRES
→ P. 26-27



GARE ROUTIÈRE DES
COURRIERS CATALANS
→ P. 26-27



CITÉ DU MOULIN
À VENT
→ P. 28-29



SAINT-ESTÈVE
PISCINE TOURNESOL
→ P. 28-29



RIVESALTES
MÉMORIAL DU CAMP
→ P. 30-31



CALCE - USINE
D'INCINÉRATION
→ P. 32-33





2 L'ATELIER D'URBANISME

Construction en 1936 | Rénové en 2006

Rénové par les architectes Olivier Xatart, Mathieu Puig et Loris Calvache

Situé entre le Couvent des Minimes et la Maison Rouge, l'Atelier d'Urbanisme arbore une couleur ocre. Il est le siège d'une association regroupant des passionnés d'architecture et d'urbanisme. Depuis sa création en 1993, L'Atelier d'Urbanisme fait l'inventaire des besoins et insatisfactions relevés dans les quartiers de la ville. Il améliore les situations ainsi repérées, en réalisant de nombreux projets. Ses locaux actuels, initialement un hangar datant de 1936, ont été réhabilités en 2006. Ils comportent désormais plusieurs niveaux et mezzanines reliées par des escaliers. Un jeu de couleurs permet d'identifier les espaces, tout en fusionnant les volumes. Ce bâtiment chaleureux est à l'image des personnes qui l'investissent et qui font le lien entre le bâti, le patrimoine, l'humain et ses usages.

45 rue François Rabelais – 66000 Perpignan
www.atelier-urbanisme.fr

« DANS LA CONCEPTION DES BÂTIMENTS, IL Y A QUELQUE CHOSE DE L'ORDRE DE LA KINESTHÉSIE, QUI QUESTIONNE LA MANIÈRE DONT LE CORPS FONCTIONNE DANS L'ESPACE. »

– Bernard Moreau, président de l'Atelier d'Urbanisme

1 MAISON ROUGE

Architecte : Raoul Castan | 1925

Rénovée par l'architecte Jacques Outier en 2012

Construite sur une tour des remparts du XIII^e siècle, La Maison Rouge est une commande du peintre Louis Bausil à l'architecte perpignanais Raoul Castan. Cette maison – puis atelier du peintre – deviendra rapidement le lieu incontournable de tous les artistes roussillonnais de la première moitié du XX^e siècle : Aristide Maillol, Gustave Violet, Etienne Terrus. Puis y passeront Henri Matisse, Paul Gauguin, Jean Cocteau, Pablo Picasso, ou encore Charles Trenet. Il est l'un des lieux de rendez-vous du Festival Perpignan Art Déco, manifestation qui tend à valoriser et promouvoir le Patrimoine Art Déco à Perpignan. La Maison Rouge est aujourd'hui un bar-restaurant sur trois niveaux avec un jardin et une terrasse sur le toit offrant une vue sur la ville. Son architecture, un peu lisse de l'extérieur, dévoile bien mieux les traces du passé une fois les portes poussées.

41 rue Rabelais – 66000 Perpignan
www.la-maisonrouge.fr



BOULEVARD WILSON ET STYLE ART DÉCO

3a

Dans le quartier du Palais des Congrès et aux abords du Boulevard Wilson, de nombreux édifices datant des années 1930 marquent fortement l'identité des lieux. L'architecture domestique de la première moitié du XX^e siècle forme à Perpignan un ensemble exceptionnel, unique en Occitanie. C'est autour des anciens remparts, transformés en boulevards, que s'élèvent la plupart de ces maisons ou immeubles. Influencés par les différents courants stylistiques, du régionalisme au modernisme, les architectes Édouard Mas-Chancel, Raoul Castan, Férid Muchir, Alfred Joffre signent de très nombreux édifices dont la variété des compositions et la qualité des détails étonnent.

Au-delà de la diversité des références, le partage des motifs et les influences réciproques confèrent à l'architecture perpignanaise de cette période une très forte unité.

3 CABINET D'ARCHITECTURE DE MAS-CHANCEL

Architecte : Édouard Mas-Chancel 1935

Entre régionalisme et modernité : cet immeuble érigé par Mas-Chancel fut le siège de son agence dès 1935. Faisant référence à l'art roman, cette construction présente une façade polychrome construite avec des matériaux locaux (granit, marbre, brique) et des motifs décoratifs (baies jumelées, présence de ferronnerie, colonnettes et piliers à chapiteaux sculptés). L'apogée de la carrière de Mas-Chancel fut la commande, en association avec Alfred Joffre, pour la construction du pavillon du Roussillon lors l'exposition universelle de 1937 à Paris. Le 9 rue Elie Delcros est aujourd'hui en partie habitations privées à l'étage et au rez-de-chaussée, un cabinet médical. Chaque bâtiment du quartier est unique, une invitation à flâner d'une rue à l'autre pour découvrir le patrimoine Art Déco de Perpignan.

■ 9 Rue Elie Delcros – 66000 Perpignan



4 PALAIS DES CONGRÈS

Architectes : Bordes et Benezet 1970

Rénové par l'architecte Alain Sarfati en 2001.

Massif et fonctionnel, le Palais des Congrès s'élève sur sept niveaux. Construit dans les années 1970, et initialement Palais de la Culture et de la Jeunesse, il exprimait la politique de démocratisation de la culture et des loisirs de l'époque. Rénové en 2001 par Alain Sarfati, le bâtiment d'origine a été conservé mais son aspect extérieur et la circulation ont été modifiés. Des persiennes de bois ont été installées sur la structure initiale en béton, permettant de réguler l'ensoleillement aux heures les plus chaudes. Le matériau bois et le jeu d'ombre et de lumière des persiennes distillent une atmosphère chaleureuse dans le bâtiment. Des ascenseurs vitrés desservent les salles d'exposition, de conférence et le restaurant situé au dernier étage. Le Palais des Congrès accueille notamment chaque année au mois de septembre le festival consacré au photojournalisme *Visa pour l'image*.

■ Place Armand Lanoux – 66000 Perpignan

PERPIGNAN ET MIAMI RÉUNIS AUTOUR DE L'ART DÉCO

Il souhaite faire parler de Perpignan partout dans le monde. Après avoir visité Miami, Philippe Latger – fondateur du festival Perpignan Art Déco – comprend que Perpignan, sa ville natale, dort sur un véritable trésor. Il fait très vite un parallèle entre les maisons et immeubles de style art déco du quartier de South Beach et les villas perpignanaises qu'il connaît si bien. Ces maisons aux couleurs douces sont faites de béton, de briques et de ferronnerie. Elles partagent des éléments reconnaissables de ce mouvement architectural : façades aux lignes pures, formes géométriques simplifiées, angles arrondis, hublots, bastingages rappelant les paquebots, bow-windows, passerelles et pergolas. Philippe Latger a dressé l'inventaire de plus de 1000 villas et 150 immeubles relevant du style Art Déco. Il œuvre ainsi à imposer Perpignan comme un haut lieu de ce courant. Si Perpignan est gothique, car c'est une cité royale, elle est aussi Art Déco.

→ Le Festival Perpignan Art Déco, premier du genre, se tient au mois de juin depuis 2015 pour faire découvrir le patrimoine Art Déco de Perpignan et dans le monde. www.perpignan-artdeco.fr

« – SI MIAMI A FAIT DE L'ART DÉCO LE FER DE LANCE DE SA COMMUNICATION AU NIVEAU MONDIAL, POURQUOI PERPIGNAN NE FERAIT-ELLE PAS AINSI PARLER D'ELLE PARTOUT ? ».

– Philippe Latger, président de Perpignan Art Déco



5 IMMEUBLE D'HABITATION - BALCONS VÉGÉTALISÉS

Architectes : Raoux & Avgostinos | Vers 1980

Dans le quartier de la gare en direction du centre historique, cet immeuble d'habitations se remarque par ses larges balcons végétalisés. Ils apportent un rythme à la façade qui joue, en profondeur, avec la structure en béton du bâtiment et ses panneaux de remplissage en faïence blanche. Des commerces sont installés au rez-de-chaussée et les appartements des étages supérieurs offrent des volumes en duplex.

■ 31 avenue des Palmiers – 66000 Perpignan

À voir à proximité :

5a L'ancien grand magasin « Aux Dames de France ».
Place de Catalogne – rénovés par les architectes
Philippe Pous et Antoine Garcia-Diaz en 2004.



6 THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL

Architectes : Jean Nouvel et Brigitte Métra 2011

Le Théâtre de l'Archipel attire l'œil. Le symbolique « Dôme Grenat » de la salle de spectacle est entièrement recouvert d'inscriptions qui invitent le visiteur à s'en approcher pour les lire, les toucher. Les six bâtiments qui composent cet équipement d'envergure sont tous différents de par leur forme et chacun évoque un aspect du territoire.

L'utilisation des matériaux locaux (pierre taillée, moellons, galets et terre crue), le rappel des formes avec le dôme reprenant l'arrondi des galets de la rivière Têt et des couleurs de la région (rouge et jaune) ainsi que la création d'un environnement végétal méditerranéen témoignent d'un ancrage local. Le Dôme abrite la principale salle de spectacles (1100 places) et domine la rivière Têt, qui borde le centre de la ville. Les bureaux administratifs, habillés d'un métal doré symbolisant le soleil et la tour principale construite en brique du Roussillon, évoquent le drapeau catalan. La façade de la salle de création polyvalente en acier fait référence aux mines de fer qui firent la fortune de la région. Le Studio en aluminium, évoque l'usine et le monde ouvrier. Enfin, l'Atelier Décor est entièrement recouvert d'affiches. Le Théâtre de l'Archipel symbolise l'ambition de Perpignan d'être un haut lieu de la création théâtrale contemporaine, à forte identité méditerranéenne.

Avenue du Général Leclerc – 66003 Perpignan
www.theatredelarchipel.org

A voir à proximité :

6a La passerelle en câble métallique qui traverse la Têt et l'esplanade qui s'ouvre devant le dôme du théâtre.

« LA CULTURE
 CATALANE
 EST INSCRITE
 DANS LES MURS
 DE CE THÉÂTRE. »

– Jean Nouvel, architecte

7 EL CENTRE DEL MÓN - CENTRE D'AFFAIRES - GARE

Architectes : agence L35 | 2011

En référence à Dalí, El Centre del Món - le centre du monde a été conçu pour accueillir la ligne à grande vitesse Barcelone-Perpignan. Il s'agit d'un complexe privé à usages multiples (gare TGV, gare routière, bureaux, centre commercial, hôtels, centre sportif). Pensé comme une plateforme intermodale, il est le pivot de l'opération urbanistique municipale visant à revitaliser le quartier Saint-Assisclé. L'idée était de faire de la nouvelle gare un moteur de développement économique. Cet ensemble se veut le trait d'union entre les passages publics, les transports et le complexe commercial. Les façades sont traitées comme une peau extérieure ventilée en verre coloré dont les teintes vont du rouge au bleu, en passant par l'orange, les jaunes, les verts et les bleus. Élément central des 35 hectares de transformation urbaine du quartier de la gare, le « El Centre del Món », cherche pourtant son positionnement. Il est toujours relativement peu occupé par rapport à la surface construite. Il a profondément modifié les quartiers situés de part et d'autre de la gare. En offrant une image de modernité affirmée, il faudra attendre que le tissu urbain se reconstitue autour pour que le bâtiment soit pleinement intégré à la vie du quartier.

■ 35 Boulevard Saint-Assisclé – 66000 Perpignan

À voir à proximité :

7a Au 11 bd St Assisclé, l'Hôtel d'Agglomération construit par Dominique Perrault en 2009.

7b Le Centre d'Art Contemporain à *cent mètres du centre du monde*. Créé en 2004 par un passionné d'art et architecte amateur, il a lui-même rénové cette ancienne halle aux légumes en faisant cohabiter poutres anciennes, verre et métal. 3 avenue de Grande Bretagne. www.acentmetresducentredumonde.com

8 GARE ROUTIÈRE DES COURRIERS CATALANS

Ancienne gare routière | Architecte : Férid Muchir | 1957

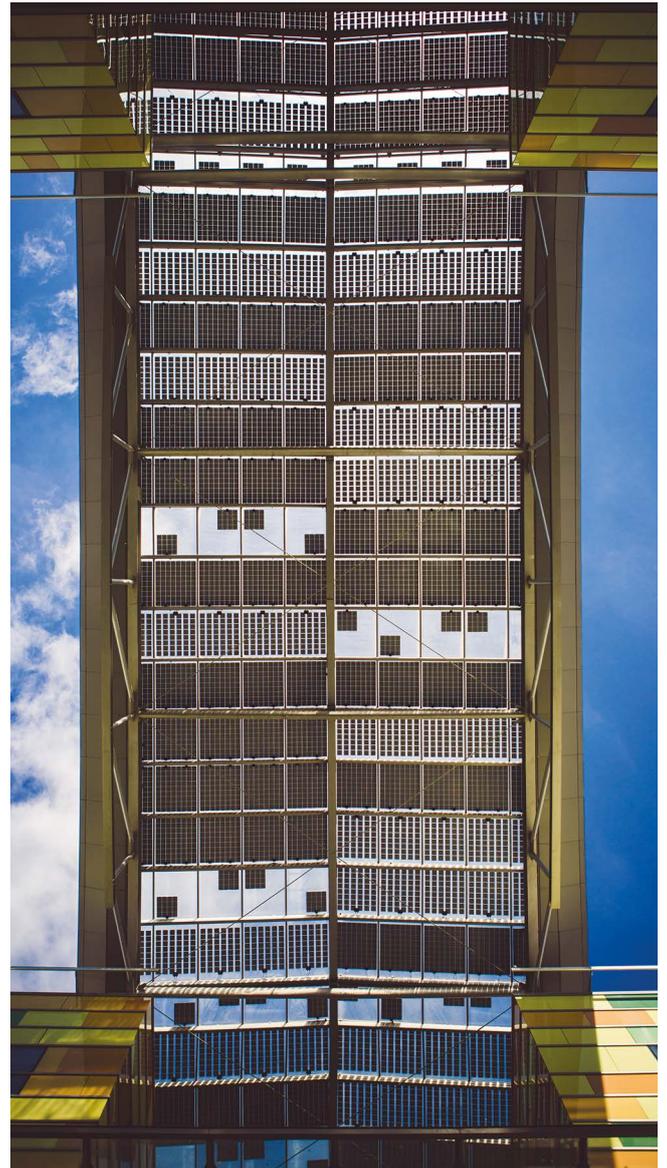
De nombreux bâtiments construits par Férid Muchir sont encore debout et répertoriés mais trop peu protégés. Au regard de la grande richesse de ses plans et de la diversité de son travail, Férid Muchir apparaît pourtant, dès les années 1930, comme l'une des figures marquantes de l'architecture perpignanaise. Il apporte une tonalité régionale à l'architecture moderne. Les volumes, les lignes épurées y sont soulignés par l'utilisation opportune de matériaux locaux. Détruite en 2013, la Gare routière des Courriers Catalans faisait partie de ces architectures utilitaires mais iconiques. Seule la façade d'entrée, percée de « hublots », si caractéristique du modernisme en architecture, est encore debout. L'inscription « Courriers Catalans » la couronne encore. Au milieu d'un quartier qui a profondément changé de visage, cette friche – en instance de requalification – constitue le vestige d'un passé révolu.

■ Boulevard Saint-Assisclé – 66000 Perpignan

À voir à proximité :

8a Adossés aux Courriers Catalans, 25 logements locatifs sociaux construits par Paul Muchir et Marc Dupré en 2011.

8b La galerie Clément Cividino au 8 rue Stendhal, qui est en partie consacrée à l'architecture. Une curieuse cabine est exposée sur le toit, comme un signal. Certainement un module de « l'hexacube » conçu par les architectes Georges Candilis et Anja Blomstedt en 1972.





9 CITÉ DU MOULIN-À-VENT

Architectes : Pierre Ferrand puis Joseph Bénézet et Jean Bordes

Entre 1962 et 1990

À la périphérie de Perpignan, le quartier du Moulin-à-Vent vaut le détour. Ce « grand ensemble » de 5385 logements est une réussite en son genre. L'implication du maire Paul Alduy, tout au long de son mandat de 1959 à 1993, y est pour beaucoup. La ZUP est aménagée par la société Immobilière de la Ville de Perpignan et le maire lui-même habitait dans l'une des tours. Les commerces et les équipements, indispensables dans ce type de programme, n'ont pas été omis. Les logements étaient en accession à la propriété. Nombreux sont les rapatriés d'Algérie à s'y installer après 1962.

L'ensemble se caractérise par la cohérence de ses espaces et de son architecture. Les éléments de composition sont simples, mais soignés et parfaitement maîtrisés. Les claustras en brique, pour les buanderies des appartements, contribuent à l'homogénéité de l'ensemble. Le quartier, composé de petits collectifs de quatre à cinq étages et de tours, hautes de dix ou douze étages, est aéré, ouvert, tout en ménageant des séquences urbaines.

Les circulations larges de 30 à 40 mètres, ponctuées de places circulaires, comme la place de l'Europe, sont bordées d'immeubles courbes. Trois ramblas (Vallespir, Occitanie, Vertefeuille) à la végétation méditerranéenne organisent la composition. Aménagé autour d'une butte dominée par un château d'eau, le quartier du Moulin-à-vent se distingue par ses qualités paysagères. Elles lui ont valu l'obtention du label « Patrimoine du XX^e siècle » en 2015.

■ Quartier du Moulin à vent – 66000 Perpignan

À voir à proximité :

9a La tour de béton des Archives départementales - 74 av. Paul Alduy, Les ailes de Calder devant le Collège St-Exupéry.

9b Les jardins de l'Université de Perpignan
Campus Mailly - 52 av. Paul Alduy.



10 SAINT-ESTÈVE → PISCINE TOURNESOL

Piscine Louis de Luca

Architectes : Bernard Schoeller et Thémis Constantinidis 1975

Cette piscine Tournesol donne inmanquablement l'envie de s'en approcher, de plonger, ou de prendre le soleil sur la pelouse qui s'étend tout autour. Sa forme de soucoupe y est sûrement pour quelque chose. Construite dans le cadre du plan national des « 1000 piscines », programme qui visait dans les années 1970 à rendre la natation accessible à tous, la piscine Louis de Luca fait partie des 183 modèles de piscine Tournesol qui ont marqué des milliers d'écoliers français. Mise au point par l'ingénieur Thémis Constantinidis, sa coupole en coque polyester est soutenue par 36 arcs métalliques, dont 12 escamotables, permettant l'été de découvrir la piscine sur un angle de 120°. Elle s'ouvre avec l'arrivée du soleil, comme les tournesols. Un arc sur deux est percé de 7 hublots, contribuant à l'apparence futuriste de l'ouvrage.

■ Piscine Louis de Luca, chemin des Aloès – 66240 Saint-Estève



11 MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Architectes : Rudy Ricciotti + Passelac & Roques

Construction du camp : 1935 Construction du mémorial : 2015

Les abords du Mémorial de Rivesaltes donnent le ton. De nombreuses aires de « stockage » – caravanes, bouteilles de gaz, voitures neuves, champs d'éoliennes et de panneaux solaires – s'articulent dans un environnement aride où le vent siffle en permanence. Ici l'histoire a été brutale et la mémoire collective se doit de rester vive. De 1939 à 1964, différentes populations (Espagnols fuyant le régime de Franco, Juifs, Tsiganes, Harkis...) ont été parquées dans ce camp, parfois en transit, pour certains pendant des années. Un mémorial vient d'être construit en leur mémoire, avec pour mission de transmettre aux générations futures leurs histoires. Le projet est puissant et tire sa force de l'histoire qu'il défend. Au service de la mémoire collective, l'architecture opaque et presque brutale du mémorial exprime la violence qu'a pu connaître le lieu.

En arrivant depuis le parking, il faut marcher le long des baraquements en ruine qui ont été conservés et sont de fait, un signe fort pour le visiteur. Situé sur la place centrale, ancienne place d'appel du Camp, le toit du Mémorial – un monolithe de 240 mètres – s'aligne au niveau du terrain. Malgré ses dimensions, cet édifice en béton reste humble et ne s'impose pas au lieu, tout en respectant l'horizontalité du site. Sa couleur ocre, choisie comme revêtement intérieur et extérieur évoque la teinte de la terre sur laquelle il est érigé. Le sol, intouché depuis des décennies recèle une biodiversité foisonnante et, à présent, protégée. À gauche du bâtiment, une pente douce s'amorce pour descendre au niveau de l'entrée du bâtiment. Il faut alors emprunter un tunnel, sas symbolique à franchir. L'ambiance dans le Mémorial est étrange : elle invite à s'attarder pour s'en imprégner et comprendre l'histoire. Malgré le poids du passé, l'équipe du Mémorial œuvre à transmettre une mémoire et à regarder vers le futur. Alors que, dehors le vent souffle encore...

Avenue Christian Bourquin – 66600 Salses-le-Château
www.memorialcamp rivesaltes.eu



« L'USINE DOIT ÊTRE BELLE
CAR ELLE CONSTITUE
LA PREUVE QUE LA SOCIÉTÉ
S'OCCUPE DE VOUS. »

– Les architectes Luc Arsène-Henry Jr et Alain Triaud



12 CALCE → USINE D'INCINÉRATION ARC IRIS

Architectes : Luc Arsène-Henry Jr et Alain Triaud | 2006

Chercher à visiter une usine d'incinération et de valorisation des déchets est une chose peu commune. Baptisée « Caiman » par ses architectes, l'usine est une véritable sculpture géante en plein-air. L'enjeu de ce bâtiment de 1500 mètres de long – controversé du fait de son statut d'usine – est de s'intégrer au paysage et d'épouser les courbes du rocher contre lequel il s'appuie. Les architectes Luc Arsène-Henry Jr et Alain Triaud ont conçu une peau de bandes en inox anodisé dont la couleur champagne s'accorde avec la terre ocre de la garrigue environnante. Les cent « écailles » mesurant 950 x 600 mm sont posées à recouvrement sans vis apparente. Elles ne laissent donc aucune prise au vent grâce à l'orientation sud-est/nord-ouest du bâtiment. Aucune cheminée, ni élément industriel ne sont laissés à porter de vue. Une usine rare à contempler et un bel exemple d'édifice contemporain érigé en pleine nature qui respecte le paysage.

Lieu dit Coume dels tres pilous – 66600 Calce
Visible de l'extérieur sans rendez-vous
Pour une visite, prendre rendez-vous - www.sydetom66.fr

À voir à proximité :

12a L'Eco-parc catalan à Baixas.

BALADE RÉTRO-FUTURISTE

de Perpignan jusqu'à Puigcerdá - N116

En remontant la N116, le vent se fait différent et tout devient plus vert. Les édifices consacrés à l'énergie solaire construits il y a 40 ans, les établissements de santé désuets au sein d'une nature luxuriante et le peu de personnes croisées, participent de l'ambiance rétro-futuriste. Ici, on parcourt la Cerdagne et ses paysages de montagne entourant une large vallée.

Les architectures à découvrir sur le chemin sont les oeuvres d'hommes bâtisseurs qui ont su s'adapter à leur environnement et tirer partie des trésors naturels de la région : un fort ensoleillement et des sources d'eau chaude. Cette balade menant de Perpignan à Puigcerdá – ville-frontière espagnole – est une plongée dans le XX^e siècle où le futur était plein de promesses.

SOMMAIRE

MOLITG-LES-BAINS
LES THERMES
→ P. 36



ST-THOMAS-LES-BAINS
LES BAINS
→ P. 37



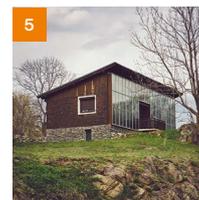
FONT-ROMEU
LYCÉE CLIMATIQUE
ET SPORTIF → P. 38



ODEILLO
FOUR SOLAIRE
→ P. 39



ODEILLO
MAISONS TROMBE
→ P. 40-41



ODEILLO
IMMEUBLE TROMBE
→ P. 40-41



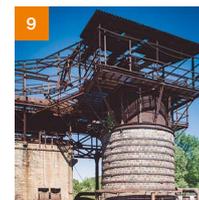
TARGASSONNE
THÉMIS
→ P. 42-43-44



PUIGCERDÁ - HÔPITAL
TRANSFRONTALIER
→ P.45



ARLES-SUR-TECH
LE CARREAU DE LA MINE
→ P. 46



LE PERTHUS
LA PYRAMIDE DE BOFILL
→ P. 47





2 SAINT-THOMAS-LES-BAINS → LES BAINS

Construit en 1870

Rénové par l'architecte Alain Coulon en 1993

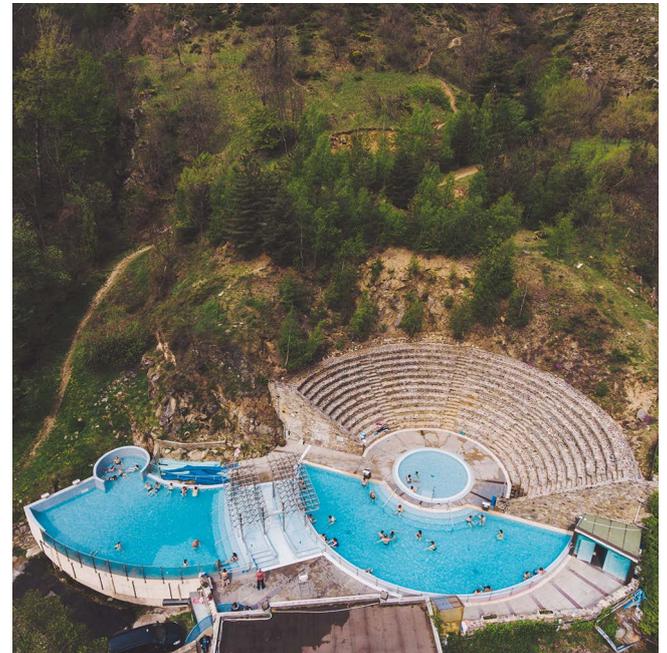
Alors que les activités de montagne sont délaissées au profit du littoral, les bains de Saint-Thomas sont un exemple de réussite en gestion municipale. L'édifice connaît un fort taux de fréquentation avec 110.000 entrées par an. Cette source antique sur laquelle le premier établissement thermal a été construit en 1870, est exploitée par la famille Poudade jusqu'en 1980. Acquis par la mairie de Fontpédrouse en 1990, il a été remis en service en 1993. Les gestionnaires des lieux ont participé à la réhabilitation, notamment en adaptant la circulation à leur utilisation et celles des visiteurs.

L'amphithéâtre en pierre borde un grand espace aquatique dans lequel se lovent un bain circulaire pour les tout-petits, un bassin lagune plus profond pour la détente et un espace jacuzzi avec jets d'eau pour le plaisir tonique. L'eau thermale de Saint-Thomas est l'une des plus chaudes des Pyrénées. Son plancton thermal la rend légère et douce pour la peau. Une halte ludique et bienfaitante !

2 La Bassouse N – 66360 Fontpédrouse
www.bains-saint-thomas.fr

À voir à proximité :

2a Four solaire de Mont-Louis, l'ancêtre des fours solaires. Il appartient à la commune et géré par Denis Eudeline. Il sert à la petite fonderie et la céramique. Sa technologie est principalement exportée au Maroc et au Sénégal pour remplacer les fours traditionnels par cette technique de cuisson. Le four de Mont-Louis est plus petit qu'Odeillo mais de même puissance, soit 3000°.



1 MOLITG-LES-BAINS → LES THERMES

Architecte : Édouard Mas-Chancel Vers 1870

Rénové en 1947 par Adrien Barthélémy

Les Thermes donnent cette impression d'un décor à la James Bond, mêlant établissements de luxe et nature luxuriante : Molitg-les-bains est nichée dans les gorges de la Castellane à une altitude de 600 mètres. La première mention des Thermes remonte au XI^e siècle mais c'est au XIX^e siècle que le Docteur de Massia fait construire des Thermes Nouveaux : « une très belle galerie sur laquelle ouvraient de nouveaux cabinets de bains spacieux et élégants » pour lesquels il reçoit de nombreuses distinctions nationales. En même temps, il fait ériger le Château de Riell sur les fondations d'un Château du XII^e siècle à l'emplacement stratégique, face au Mont Canigou, et dominant la station thermale. Il équipe la tourelle du Château d'un mécanisme permettant au toit de se soulever afin de pouvoir contempler les astres. Puis Molitg tombe dans l'oubli jusqu'à l'arrivée d'Adrien Barthélémy qui donne à l'établissement son aspect luxueux et rationnel et qui entreprend de reconstruire les thermes après-guerre. Il construit l'Hôtel thermal en granit et marbre rose de Vilafrança selon les plans de l'architecte Mas-Chancel. Puis il barra la Castellana pour créer un petit lac, ce qui confère un charme au parc bordant les Thermes. Dans ce qui fut le haut lieu du thermalisme catalan règne une atmosphère désuète.

Les Thermes – 66500 Molitg-les-Bains
www.chainethermale.fr

À voir à proximité :

1a Le Barrage de Vinça sur la N116.

1b La maison du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes à Olette.

3 FONT-ROMEU → LYCÉE CLIMATIQUE ET SPORTIF

Centre national d'entraînement en altitude / Lycée Pierre de Coubertin

Architecte : Roger Taillibert 1967

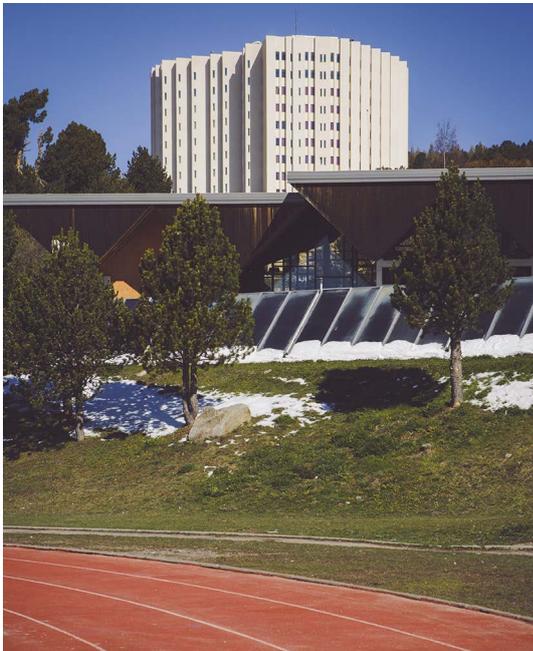
Rénovation en cours par les architectes Branger et Romeu

Haut lieu du sport en France, le centre national d'entraînement en altitude (qui abrite également le lycée climatique et sportif) est un vaste amphithéâtre, protégé des vents dominants et largement ouvert sur le panorama de la Cerdagne. L'architecte a voulu créer une continuité entre les chambres, la restauration et les installations sportives et médicales. Le but était d'éviter des pertes de temps liées aux déplacements, parfois difficiles en conditions hivernales. Cet ensemble a été construit sous l'impulsion de Maurice Herzog, alors Ministre des sports. Lorsque le comité des jeux olympiques attribue l'organisation des Jeux Olympiques de 1968 à la ville de Mexico, les fédérations sportives du monde entier recherchent des lieux d'entraînement présentant des conditions d'altitude proches de celles de Mexico. L'idée d'un centre d'entraînement pré-olympique germe et se concrétise très rapidement à Font-Romeu. L'altitude du site (1850 mètres), le climat et la latitude (la plus basse de France) semblent avoir été déterminants dans cette décision. Une partie de l'édifice est actuellement en rénovation : « Notre projet embrasse à la fois la tentation de rester dans les lignes de l'existant tout en le valorisant par une architecture plus dynamique dans ses volumes et plus en adéquation avec le site montagnard aux lignes accrocheuses », soulignent les architectes.

5 avenue Pierre de Coubertin – 66120 Font-Romeu

À voir à proximité :

3a Sur la route sortie de Font-Romeu / Fondation Jean Moulin :
Centre de vacances Les Écureuils.



4 ODEILLO → FOUR SOLAIRE

Architecte : Henri Vicariot

Entre 1962 et 1970

Mise en service en 1970

Au détour de la route, apparaissent le four d'Odeillo et son champ de 63 héliostats*, véritables curiosités à la fois pour l'œil et pour ce qu'on y découvre. Symbole de l'énergie solaire, le four d'Odeillo est le plus puissant au monde. Son miroir principal de 54 mètres de haut et de 48 mètres de large lui permet de concentrer l'énergie solaire qu'il reçoit, atteignant ainsi des températures de 3000°. Il permet d'étudier le comportement des matériaux sous des températures extrêmes. Par exemple, on y étudie les matériaux utilisés pour l'exploration spatiale. Il a été construit par Henri Vicariot suite aux travaux de Félix Trombe et mis en service en 1970. Du fait de son emplacement sur une faille sismique, il est construit en béton pré-contraint. Faisant contrepoids à l'immense miroir principal, l'arrière de ce dernier est occupé par un grand bâtiment de verre à la structure métallique. Il abrite actuellement les équipes de recherche du laboratoire PROMES du CNRS. L'aspect de ce site et les activités de recherche qui s'y déroulent lui confèrent un aspect rétro-futuriste.

7 rue du Four Solaire – 66120 Font-Romeu-Odeillo-Via
Four solaire d'Odeillo / CNRS - www.promes.cnrs.fr

Pour aller plus loin :

Le musée HELIODYSSÉE® se trouve au rez-de-chaussée du Four Solaire. Cet espace de médiation fait le lien entre les chercheurs et le public, permettant de mieux comprendre les enjeux de l'énergie solaire.

* Voir page 43



5 ODEILLO → MAISONS TROMBE

Architecte : Michel Ducarroir | Entre 1961 et 1966

Situées sur le chemin menant au four d'Odeillo, ces petites maisons expérimentales avaient pour vocation de tester les murs Trombe et l'utilisation du soleil pour des applications concrètes dans l'habitat. Elles servaient à loger du personnel et des chercheurs du CNRS. Elles furent critiquées car elles empêchaient toute ouverture sur les façades sud et les capteurs étaient jugés trop inesthétiques. Pourtant elles ont fortement contribué à la recherche sur les maisons solaires et les maisons frigidaires. Elles sont actuellement toujours utilisées.

LE MUR TROMBE :

système de chauffage solaire dit « passif ». Mis en œuvre et expérimenté par le professeur Félix Trombe et l'architecte Jacques Michel dans les années 1950-1970, ce dispositif tire parti, par effet de serre, de l'énergie gratuite du soleil.

Le mur Trombe est un mur plein, en béton ou en pierre, de couleur sombre, exposé au sud, devant lequel est disposé un vitrage. Celui-ci piège la chaleur du soleil qui diffuse et s'accumule dans la maçonnerie. La restitution, à l'intérieur de l'habitation, se fait de manière continue et étalée dans le temps.

■ Rue du Four Solaire – 66120 Font-Romeu-Odeillo-Via

6 ODEILLO → IMMEUBLE TROMBE / MICHEL

Architecte : Jacques Michel | Entre 1971 et 1974

Véritable expérimentation architecturale, l'immeuble Trombe/Michel devait démontrer la faisabilité concrète du système Trombe à échelle réelle. Situé à proximité du four solaire d'Odeillo, ce bâtiment fut la demeure à la fois de Trombe lui-même, de Monsieur Armas, ancien chercheur du CNRS et de l'architecte Jacques Michel. En faisant évoluer les maisons expérimentales Trombe (non exposées au sud avec la mise en place des murs Trombe), il a réussi à créer des espaces lumineux (en référence au travail de Le Corbusier). Il a réussi à intégrer des capteurs solaires à l'architecture de la façade, alliant ainsi architecture moderne, principes bioclimatiques et chauffage solaire. Plus qu'une technique, le système Trombe / Michel s'est imposé comme une partie intégrante de la construction : sans les capteurs, le bâtiment perd alors tout intérêt. Avec vue sur la vallée, cet immeuble collectif composé de trois entités indépendantes fait au total 800m². Les fondations sont ancrées dans le rocher sur lequel il s'installe.

Le système Trombe a largement été diffusé dans le milieu architectural et s'inscrit dans l'avant-crise énergétique. Cet immeuble Trombe est le symbole de l'émergence d'un courant architectural et culturel.

■ 6 rue Cami del sol – 66120 Font-Romeu-Odeilla-Via
Habitations privées





7 TARGASSONNE → THÉMIS

Centrale solaire thermodynamique

Architecte : Pierre Milande | 1983

Rénovée par les architectes Archi Concept en 2014

Arriver à Thémis c'est faire un voyage dans le temps, découvrir comment on imaginait le futur dans les années 1980. Un décor rétro-futuriste évoquant des films comme « Bienvenue à Gattaca » se dévoile.

107 héliostats* (de 50m² chacun) captent les rayons du soleil et envoient leur énergie au capteur d'une centrale à tour en béton qui culmine à 100 mètres de hauteur (voir photo page 46). Répondant au choc pétrolier de 1973 et au besoin de réfléchir à l'énergie du futur, l'Etat et EDF construisent Thémis. Première centrale thermo-dynamique, elle ouvre ses portes en 1983.

A l'époque, le manque de crédibilité du mouvement écologique et des énergies renouvelables associé à la baisse du coût du pétrole entraînent la fermeture du site en 1986. Thémis est pourtant une référence internationale en matière de recherche sur l'énergie solaire.

Pour les habitants, la tour de Thémis fait partie du paysage de la Cerdagne depuis 40 ans. Pourtant, la première vie de Thémis et sa courte exploitation laissent penser qu'elle est désaffectée.

De 1987 à 2004, la centrale est cependant investie par des astrophysiciens à la recherche d'ondes Gamma. Et en 2014, Thémis remet l'énergie solaire au centre de son activité. Elle développe aujourd'hui trois axes principaux : la recherche et le développement (avec les ingénieurs du CNRS qui travaillent

sur le programme Pégase), le tourisme scientifique et une salle d'exposition destinée à la transmission et la pédagogie autour de l'énergie solaire.

→ En saison, monter par le sentier jusqu'au Belvédère (ancienne salle de contrôle) récemment rénové, situé sur le haut à droite du site de Thémis.

Centrale solaire - 55 rue Sol Y Neu, 66120 Targassonne
Ouverture touristique estivale du 3 Juillet au 3 Septembre 2017
tous les jours de 10h à 17h30 et pour les journées du patrimoine
les 16-17 Septembre 2017 de 10h à 17h30.

Les contacter directement pour visite hors période.

www.themis-pv.com

*HÉLIOSTATS

Dispositif composé de miroirs, permettant de suivre la course du soleil, généralement pour orienter les rayons solaires vers un point ou une petite surface fixe, tout au long de la journée.

« IL FAUT DÉBATTRE DE L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE SOLAIRE PLUTÔT QUE DU NUCLÉAIRE ET DE L'IMPACT DES INFRASTRUCTURES SUR LE PAYSAGE. »

— Gautier Pépin, ingénieur à Thémis



8 PUIGCERDÀ → HÔPITAL TRANSFRONTALIER

Architectes : Manuel Brullet et Albert de Pineda

Année d'ouverture : 2014

À quelques kilomètres de Thémis, sur un plateau montagneux isolé à 1200 mètres d'altitude, se trouve l'Hôpital transfrontalier de Puigcerdà. Orientées sud, ses nombreuses cours intérieures offrent à chaque chambre de la lumière naturelle. Le bâtiment est compact pour éviter les pertes d'énergie et pour le protéger plus facilement du froid. Les architectes ont fait le choix de matériaux qui, de leur création à leur installation, ont un faible impact sur l'environnement. Cet établissement est providentiel pour les habitants transfrontaliers et il symbolise la coopération entre les deux pays. Il faut avouer qu'il constitue un véritable casse-tête pour l'état civil car les deux nationalités peuvent être déclarées dans l'hôpital.

Hôpital transfrontalier de Puigcerdà (franco-espagnol)
Camí d'Ur, 31, 17520 Puigcerdà – Girona, Espagne

À voir à proximité :

8a La gare du Train Jaune à Saillagouse.

8b La Central solaire de Llo
(en construction) sur la D33.

8c La Clinique du Souffle à Osséja.

9 ARLES-SUR-TECH → LA CARREAU DE LA MINEConstruit au XIX^e siècle

Autrefois, le Carreau de la Mine était le centre d'activité économique de la ville. Le minerai de la région y arrivait et était traité dans les fours. Aujourd'hui, seule la structure métallique est encore debout, se dressant, gigantesque comme un rappel du passé au présent. Il se pourrait qu'un projet de réhabilitation voit le jour et que le Carreau de la mine devienne le Musée du fer de la région.

■ Sur la rive gauche du Têt avant d'entrer dans la ville

À voir à proximité :

9a La station d'Amélie-les-bains.

9b Le musée d'art moderne et contemporain de Céret.

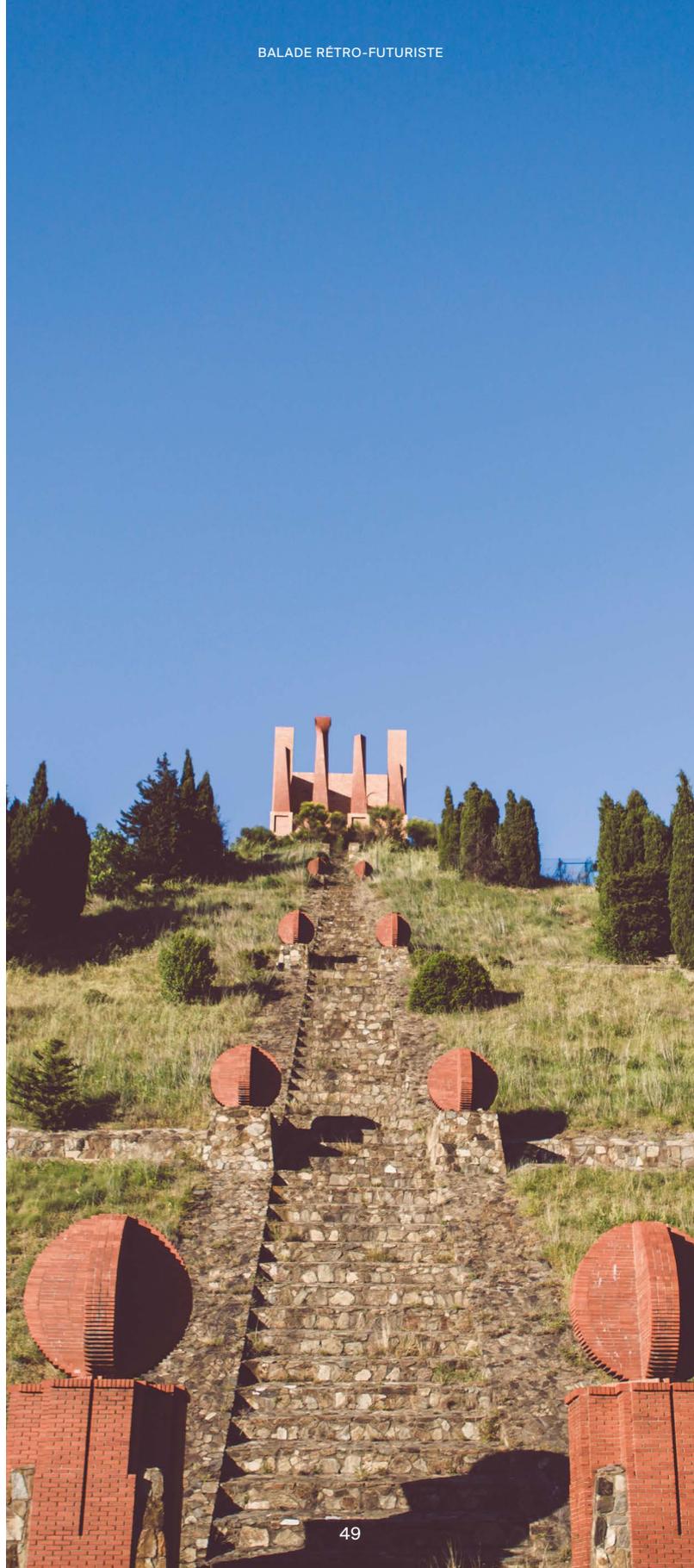
**10 LE PERTHUS → LA PYRAMIDE DE BOFILL**

Architecte : Ricardo Bofill (RBTA) 1976

La Pyramide de Bofill évoque pour beaucoup la route des vacances vers l'Espagne. Élément architectural incontournable de part sa taille – 80 mètres de hauteur et une base de 100m x 100m – elle était source d'imagination lorsque de longues files de voiture se formaient au péage pour le contrôle de la douane. Elle marque la frontière entre la France et l'Espagne. A l'époque de sa conception, l'équipe de Bofill décide de ne pas déblayer les gravats retirés de la terre pour la construction de l'autoroute, afin de s'en servir, in situ, comme socle pour la Pyramide. Hommage à la Catalogne, ses briques rouges symbolisent les quatre bandes du drapeau catalan.

Les jardins menant à la Pyramide créent une fausse perspective qui la rend encore plus imposante. Reliée à l'autoroute par un grand escalier, la Pyramide n'a pas été conçue pour être gravie, et après des décennies où nombres s'y sont aventurés, l'accès est aujourd'hui interdit. Il est toutefois possible d'y accéder par le sommet ou seulement de la regarder en passant en voiture.

66480 – Le Perthus, à la jonction des autoroutes A9 et AP7, frontière franco-espagnole.



LISTE DES ARCHITECTES MENTIONNÉS

Nous avons entrepris les efforts nécessaires afin de créditer l'ensemble des projets présentés. Néanmoins, à l'heure de l'impression, quelques architectes et maîtres d'ouvrages sont restés inconnus.

Si vous disposez de ces informations, merci de nous contacter afin de mettre à jour cette édition. De même que, si malgré notre vigilance, des omissions ou des erreurs se vérifient, nous ne manquerons pas d'ajouter les mentions nécessaires par le biais d'erratums ou pour les prochaines éditions de l'ouvrage.

Léon Baille	Agence L35	Archi Concept
Atelier Fernandez & Serres	Luc Arsène Henry et Alain Triaud	Ricardo Bofill
ALEP / INCA Innovation, création et architecture	Bernard Schoeller	Manuel Brullet et Albert de Pineda
Alexia et Jean-Pierre Alaghband	Raoul Castan	Alain Coulon
Guy Merlin	Rudy Ricciotti + Passelac & Roques	Michel Ducarroi
Burmeister & Wain, Danemark	Pierre Ferrand	Édouard Mas-Chancel
Georges Candilis	Joseph Bénézet	Jacques Michel
	Jean Bordes	Pierre Milande
	Férid Muchir	Roger Taillibert
	Édouard Mas-Chancel	
	Jean Nouvel et Brigitte Métra	
	Raoux & Avgostinos	
	Borde et Bénézet	

BIBLIOGRAPHIE

LOCHARD Thierry, *Perpignan, le label « Patrimoine du XX^e siècle »*, Montpellier, DRAC du Languedoc-Roussillon, CRMH, 2015.

MONNIER Gérard (dir.), ABRAM Joseph, *L'architecture moderne en France. Du chaos à la croissance 1940-1966*, t.2, Paris, Picard, 1999.

MONNIER Gérard, *L'architecture moderne en France. De la croissance à la compétition 1967-1999*, t.3, Paris, Picard, 2000.

TOULIER Bernard (dir.), *Tous à la plage ! : villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*, catalogue d'exposition [Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, du 19 octobre 2016 au 13 février 2017], Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine/Liénart Éditions, 2016.

Énergie solaire et sites touristiques en Cerdagne, la vocation d'un pays, Éditions Larray, 2008.

SOURCES ÉCRITES ET IMPRIMÉES

FRANÇOIS Michèle, *Dossier de demande de protection des maisons Trombe*, DRAC Languedoc-Roussillon, CRMH, mars 2011.

Ville de Perpignan, L'Atelier d'urbanisme, *Plan local d'urbanisme de la ville de Perpignan. Fiches Éléments bâtis protégés*, 15 décembre 2016.

SOURCES ÉLECTRONIQUES

Archiguide, www.archi-guide.com

Ministère de la Culture et de la communication, *Architecture et patrimoine*, www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/

Réseau des maisons de l'architecture, *Archicontemporaine.org*,

www.archicontemporaine.org/RMA/p-1-lg0-Accueil.htm



MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Avec enthousiasme, nous explorons un nouveau territoire, qui, avec le redécoupage des régions est un peu devenu le nôtre. La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées avec cette 5^e édition des guides de balades d'architecture, propose d'arpenter les Pyrénées-Orientales, à travers le regard d'une jeune équipe pluridisciplinaire.

L'architecture est une question de regards : regards affûtés pour observer, regards perçants pour comprendre, regards complices pour partager avec ceux qui vous accompagnent. Un voyage architectural c'est une proposition d'exploration, l'invitation à la découverte de bâtiments emblématiques et c'est aussi saisir la présence modeste de constructions, moins spectaculaires, peu bavardes mais, non moins intéressantes. L'expérience, dans ce département est unique, contrastée, entre mer et montagne, où l'on peut, merveille du climat, parfois skier le matin sur les sommets de la Cerdagne et bronzer l'après-midi sur les plages du littoral. Ce guide de vadrouilles architecturales est construit sur les caractéristiques précises, objectives, liées aux exigences du terroir, qui font ce département. Ces balades ouvrent sur un « en plus », un supplément d'âme à partager, plus intime, subjectif. Sensations, ressentis, odeurs font partie du voyage : couleurs du marché de Perpignan, végétation méditerranéenne, graphismes des rangées de vignobles, superposition des plans de ces villages catalans, mais aussi chaleur forte du cirque d'Odeillo, souffle des pins du littoral, caresse du soleil et de la tramontane sur la terrasse - proue de l'hôtel paquebot de Cerbère. Le guide est un prétexte à l'évasion en famille, entre amis. Ces lieux répertoriés, pour vos visites, sont des nouveaux repères pour aiguïser votre curiosité, susciter le débat pour aller un peu plus loin, et autrement, jusqu'à vous perdre.

Raphaël Bétilon

Président de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

facebook

Guide de Balades d'Architecture Moderne et Contemporaine en Midi-Pyrénées

www.maisonarchitecture-mp.org